



L'olympisme : une culture universelle de la fraternité



15^E SESSION INTERNATIONALE POUR PRESIDENTS OU DIRECTEURS DES ACADEMIES NATIONALES OLYMPIQUES

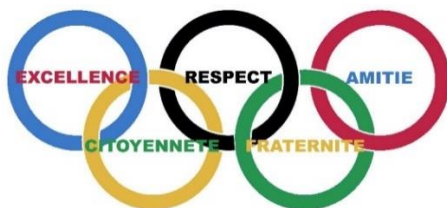
« Célébrer les Jeux olympiques, c'est se réclamer de l'histoire. Aussi bien c'est elle qui pourra au mieux assurer la paix. Demander aux peuples de s'aimer les uns les autres n'est qu'une manière d'enfantillage. Leur demander de se respecter n'est point une utopie. Mais pour se respecter, il faut d'abord se connaître » : pour Pierre de Coubertin la rencontre sportive est au service de la paix parce qu'elle permet de ne plus être barbare l'un à l'autre.

Là se situe le fondement même de l'olympisme.

Le sport n'est pas la guerre, il en constitue une sorte de négation, un contre-pied. A la guerre, on s'oppose parce que l'on n'est pas d'accord, il en résulte la destruction, le chaos. En sport, on est d'accord pour s'opposer, il en résulte la rencontre, le cosmos. Du local à l'international, l'institution sportive offre un vaste réseau de communication, elle permet de dépasser les clivages et la laïcité y est naturelle. Certes, il ne suffit pas de se rencontrer pour s'aimer, mais au moins ne demeure-t-on plus étranger l'un à l'autre. La rencontre sportive est un lieu de fraternité et l'olympisme est une démarche éducative pour apporter cette valeur à la société « en vue d'encourager l'établissement d'une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine ».

L'olympisme est un vecteur d'éducation

Il s'agit de permettre aux valeurs olympiques qui sont des valeurs sociales (excellence, respect, amitié) d'apporter aux valeurs sociétales (éducation, fraternité, paix). Pour cela on passe de cinq anneaux à cinq valeurs.



Les Jeux olympiques et paralympiques sont au service de l'olympisme, articulé autour de trois valeurs fondamentales : l'excellence, l'amitié et le respect. Pour que l'olympisme apporte ses valeurs à tous, il faut faire œuvre de *citoyenneté* par la mobilisation de toutes les forces vives. L'objectif est le bien-être pour chacun, le bien vivre ensemble pour tous : l'olympisme est une culture de la *fraternité*.

L'éducation morale vise les comportements, des projets d'action du type « Cinq jours pour cinq valeurs » ont pour mission de rassembler différents acteurs locaux et de les mobiliser afin de faire connaître ces cinq valeurs cardinales, de faire en sorte qu'elles diffusent dans toute la société, tous les secteurs, dans les populations de tous âges, pour une semaine chaleureusement fraternelle.

AMITIE.

L'adversaire n'est pas l'ennemi, il est le partenaire indispensable ; sans lui, on ne joue pas. Et, pour bien jouer contre lui, on joue avec lui. La complicité entre adversaires oblige chacun à mettre sa confiance dans le mystère de l'autre.

RESPECT

La vraie nature du sport, c'est-à-dire sa morale authentique, se situe dans le respect conjoint de la loi, des autres et de soi-même.

CITOYENNETE

Pour se rencontrer il faut s'organiser : on s'engage volontairement dans son association scolaire, dans son club. Par la prise de responsabilité, cet engagement se fait citoyen. On s'aperçoit que la liberté n'est pas du côté de l'inorganisation et qu'il n'y a pas de moindres contraintes que celles que l'on se donne. Par la sociabilité de l'association on comprend le principe de démocratie.

EXCELLENCE

L'activité sportive est une activité physique avec un objectif de performance. Cette volonté d'excellence ne peut s'exercer à n'importe quel prix. Jusqu'où peut-on aller ? Jusqu'à la liberté d'excès chère à Pierre de Coubertin pour qui « *l'essentiel ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu* ». Le dépassement de soi n'est pas synonyme de dépassement de ses limites (il s'agit seulement de les repousser), ni de quête artificielle pour les dépasser. La victoire n'est belle que si elle est acquise dans l'estime de soi et l'on se souviendra que c'est la grandeur du vaincu qui fait la gloire du vainqueur. On sait aussi que le vaincu d'aujourd'hui sera peut-être le vainqueur de demain.

FRATERNITE

La fraternité, c'est faire ensemble, c'est montrer qu'on est heureux de faire ensemble. En sport l'universalité de la règle permet de partager une même humanité comme le montrent les athlètes à la cérémonie de clôture des Jeux olympiques ou paralympiques : ils se mélangent pour montrer qu'ils appartiennent à une même humanité.

Le sport média de culture

« *Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels* ». L'alliance de la culture et de l'éducation est indispensable pour maîtriser l'évolution de notre monde. La question du sens est en effet essentielle pour dominer les peurs que cette évolution génère.

La mission fondamentale de l'éducation est de contribuer au développement de la culture générale. Il s'agit d'accroître la capacité à saisir la signification des choses, la capacité à comprendre et à créer, la capacité à juger et à choisir.

A l'école, le sport n'est pas une discipline scolaire supplémentaire. Il concerne toutes les disciplines, auxquelles il apporte un support concret du jeu pris au sérieux. La compréhension des mécanismes corporels et des gestes sportifs relève des lois universelles de la mécanique ; leur description fait intervenir des éléments de mathématiques et de sciences physiques. Cette mécanique appartient à un être humain dont le fonctionnement obéit aux règles des sciences de la vie et de la santé. Situé dans un environnement, cet être vivant est soumis aux règles des sciences de la nature. Le sport est une aventure qui se construit dans l'espace et dans le temps, il offre son large champ aux sciences humaines et sociales.

En tant qu'outil de diffusion de la culture, le sport a été jusqu'ici peu utilisé et pourtant il a l'avantage d'impliquer les différents lieux d'éducation : l'éducation formelle (famille, école), non formelle (dans les diverses pratiques, notamment associatives) et informelle (médiats).

Conclusion

Le sport est un phénomène culturel essentiel. Il permet de ne pas confondre patriotisme et nationalisme ainsi que de lutter contre l'obscurantisme des discours populistes prônant la haine de l'autre. Là est le véritable héritage des Jeux pour construire une société plus humaine.

André LECLERCQ

Président du Comité Français Pierre de Coubertin

Président d'honneur-fondateur de l'Association Francophone des Académies Olympiques